

Prochains concerts

À Fresnes, église St Éloi

Place Pierre et Marie Curie

Dimanche 2 février, à 17h

Les Muses galantes

Isabelle Frémeau, soprano

Céline Martel, violon

Louise Audubert, violoncelle

Denis Chevallier, clavecin et flûte à bec

Bach : Arias, Chorals variés et sonates

Dimanche 15 mars, 17h

Il est né, le nouveau clavicorde !

Anne-Marie Blondel, orgue et clavicorde

Et, du 10 au 24 mai...

La Belle de Mai, 3^{ème} édition !

Dimanche 10 mai, 17h, Jour de l'Orgue

Clément Geoffroy, orgue

Dimanche 17 mai, 17h

L'Orgue et l'Oiseau

Lise Meyer, soprano

Fabre Guin, orgue

Dimanche 24 mai

15h30 : Ensemble Sarbacanes

17h30 : Francesco Cera, orgue

Dimanche 19 février 2020

17h

Ciné-Concert

Le Fantôme de l'Opéra

Accompagnement improvisé en direct :

Paul Goussot, piano et orgue

Auditorium du conservatoire de Fresnes

"The Phantom of the Opera" 1925

Réalisateur : Rupert Julian

Acteurs : Lon Chaney, Norman Kerry, Mary Philbin, Arthur Edmond Carewe, Gibson Gowland

Tiré du roman éponyme de Gaston Leroux dont l'inspiration lui vint après avoir contemplé l'opéra Faust au sein de l'Opéra Garnier parisien, Le Fantôme de l'opéra de Rupert Julian est la deuxième version cinématographique, la première étant signée en 1916 par l'Allemand Ernst Matray. De nombreuses autres versions verront le jour ensuite avec notamment l'oscarisée d'Arthur Lubin en 1943, celle de Dwight H. Little en 1989 et, plus récemment, le goresque épisode de Dario Argento (1998) et l'opéra musical de Joël Schumacher (2004), sans oublier la sublime variation de Brian De Palma avec son Phantom of the Paradise (1974). De toutes ces versions, la plus fidèle au roman du Français reste incontestablement celle-ci qui reprend scrupuleusement point par point les éléments de son intrigue, permettant ainsi à Universal de tenter une deuxième transposition d'un roman hexagonal suite au succès du Bossu de Notre-Dame en 1922.

Lon Chaney, fils de parents sourds-muets, développe durant son enfance une incroyable appétence physique due aux pantomimes auxquelles il est contraint d'adhérer pour communiquer, une particularité qui épaula incontestablement ses interprétations dans le cinéma muet. Passé maître dans l'art du déguisement, « l'homme aux mille visages » épate par l'étendue de sa palette artistique, capable d'interpréter aussi bien un bandit patibulaire qu'un gentleman amène. Contorsionniste en diable, l'acteur terrifie le public en se glissant dans la peau d'infirmités devenus célèbres : cul-de-jatte dans Satan, bossu dans l'adaptation hugolienne, il connaît avec Le Fantôme de l'opéra sa plus étonnante métamorphose. Sous le masque, un visage brûlé, torturé qui est dévoilé lors d'une scène intense simultanément à Christine, son aimée, et aux spectateurs, externes à l'histoire pour le coup. (...)

Damien Taymans

Musicien polyvalent, **Paul Goussot** a toujours cherché à diversifier son métier d'artiste en menant de front l'orgue, le clavecin, l'improvisation et la pédagogie. Titulaire de l'orgue Dom Bedos de l'abbatiale Sainte-Croix de Bordeaux, il a succédé à François-Henri Houbart au poste de professeur d'orgue du Conservatoire rayonnement régional de Rueil-Malmaison.

Né à Bordeaux en 1984, il a effectué ses études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, où il a obtenu les premiers prix de clavecin, orgue, harmonie, contrepoint, fugue et formes, ainsi que les prix de basse continue et d'improvisation au clavier.

Lauréat de nombreux concours internationaux en orgue et en improvisation (Bruges, Saint-Maurice, Luxembourg, Saint-Albans, Haarlem), Paul Goussot est invité dans de prestigieux festivals d'Europe et se produit en compagnie d'artistes renommés comme Christian Ivaldi, Olivier Latry, ou encore avec le Caius Consort de Cambridge. En octobre 2009, Paul Goussot est nommé «First Young Artist in Residence» à la cathédrale de La Nouvelle-Orléans, pour six mois. Lors de ce séjour, il s'est produit à l'orgue comme au clavecin en Louisiane et au Texas.

L'improvisation tient une place essentielle dans son activité. Son goût croissant pour le cinéma muet le conduit à accompagner plusieurs projections au musée d'Orsay et à la Cinémathèque française, à Paris Ses improvisations sur le film « La passion de Jeanne d'Arc » de Carl Dreyer, lui ont valu le prix du meilleur spectacle de l'année 2010 de la Nouvelle-Orléans.

Régie : Didier Viel

Libre participation, au profit de L'Art de la Fugue